

3.2. Reconnaître et pallier des périodes sans miellée

Besoin alimentaire :

Pour se développer sainement, les abeilles ont non seulement besoin d'eau mais aussi de suffisamment de glucides et de protéines. Elles extraient les glucides du nectar et du miellat, les protéines ainsi que des sels minéraux et des vitamines du pollen.

Un approvisionnement en nourriture diversifié et constant est très important pour la santé des colonies d'abeilles. Pour elles, l'offre en nourriture existante dans la nature varie fortement au cours de l'année. Ce sont surtout l'avant-printemps commençant à mi-février (offre réduite en pollen pour nourrir les larves) et la phase suivant la première récolte de miel (pénurie de nectar d'env. mi-mai à mi-juillet) qui peuvent être problématiques.

Il appartient à l'apiculteur de mettre une réserve de nourriture suffisante à disposition des abeilles en cas de période sans miellée.

Les tâches de l'apiculteur :

1) *Vérifier les réserves de nourriture*

L'apiculteur vérifie régulièrement durant toute la saison apicole que ses colonies disposent de suffisamment de réserve de nourriture. Selon l'emplacement de ses ruchers, des pénuries de nourriture peuvent se produire à des moments les plus divers. Jusqu'au mois d'août, il ne devrait jamais y avoir moins de 5 kg de nourriture au sein de la colonie et en septembre, après le nourrissage, même 16 – 20 kg. Des abeilles affamées sont davantage sujettes aux maladies !

2) *Nourrissage par l'apiculteur*

Généralement, les sources naturelles de nourriture ne suffisent pas pour couvrir les besoins de la colonie deux fois par an. L'apiculteur doit alors soutenir ses abeilles. Au printemps, un manque de nectar peut être compensé par des rayons de nourriture ou de la pâte de nourrissage (pâte de nourrissage à base de sucre et non de protéines). La plupart du temps, la phase après la première récolte de miel en juin est décisive. L'offre en nourriture dépend autant de l'emplacement que des conditions météorologiques. Au cours des années où l'offre en miellat est importante,

par exemple, les abeilles pallient largement la période de juin souvent creuse. Cette situation ne se présente toutefois qu'irrégulièrement et peut changer abruptement après une forte pluie ou des intempéries.

Il n'existe pas d'équivalent de même valeur que le pollen. Pour pouvoir jouir d'une bonne alimentation, les colonies sont tributaires d'une offre diversifiée en fleurs et d'un approvisionnement régulier durant toute la saison. Une situation qui ne peut être atteinte que par une amélioration de l'offre en miellée.

3) *Laisser suffisamment de miel au sein de la colonie*

En ce qui concerne la récolte printanière, c'est l'apiculteur qui a les cartes en main car il lui appartient de laisser suffisamment de miel à la colonie pour qu'elle puisse pallier à un éventuel manque de miellée.

4) *Amélioration de l'offre en miellée*

Suivant l'emplacement, d'autres plantes se prêtent à améliorer l'offre en nourriture pour les abeilles aux alentours du rucher. Dans le document « [Valeurs des plantes mellifères](#) » celles-ci sont listées selon l'emplacement et la période de floraison. Le flyer « [Uferhecken](#) » (disponible qu'en allemand) explique en outre comment valoriser le bord d'un cours d'eau pour les abeilles.

Dans le cas où vous souhaiteriez analyser un peu plus précisément la situation de miellée de votre rucher, les résultats de pesages de plusieurs années peuvent s'avérer utiles. Celles et ceux qui ne possèdent pas leur propre balance peuvent éventuellement recevoir les données d'un apiculteur voisin.

Plus le biotope floral est diversifié, plus vos efforts s'avèreront efficaces. Demandez-vous qui vous pourriez encore contacter pour améliorer l'offre en miellée. Vos voisins avec des jardins, des paysans, le garde forestier ou éventuellement les autorités communales ? Fondamentalement, toute amélioration est positive.

Une offre en nourriture large et diversifiée est également bénéfique pour les abeilles sauvages. Nombre d'espèces sont cependant aussi spécialisées sur des plantes spécifiques et tributaires de leur présence. De plus, les abeilles sauvages ont besoin de pouvoir faire leur nid dans un sol ouvert, des talus sablonneux et rocaillieux ou du bois mort. Autant de choses qui sont devenues rares dans le paysage suisse et qui doivent impérativement être encouragées. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le flyer « [Les abeilles sauvages](#) ».

5) *Changer l'emplacement des ruchers*

Si toutes les mesures précitées ne suffisent pas pour approvisionner les colonies avec suffisamment de nourriture durant toute la saison apicole, la seule possibilité restante est de déplacer les ruchers dans un autre endroit plus riche en miellée.